

ACTUALITÉ SOCIALE

POINT FORT/LE TRAVAIL SOCIAL COMMUNAUTAIRE

LE TRAVAIL SOCIAL
POUR UNE
CITOYENNETÉ
INNOVANTE

INTERVIEW DE
THIERRY APOTHÉLOZ:
LE VIVRE ENSEMBLE
VU DE VERNIER

LA RECHERCHE-ACTION
POUR ET PAR LES
SÉNIORS



POINT FORT/ LA RECHERCHE- ACTION AVEC LES SÉNIORS

Rencontrer et impliquer les seniors dans la rue, au sein de leurs lieux de vie. Tel est le but du «Diagnostic communautaire», une méthodologie d'animation socioculturelle développée par Pro Senectute Vaud. En place depuis une quinzaine d'années, cette démarche est à l'origine de 25 projets au sein de 19 communes différentes.

ALAIN PLATTET, RESPONSABLE DE L'UNITÉ TRAVAIL SOCIAL COMMUNAUTAIRE, PRO SENECTUTE VAUD

La méthodologie «Quartiers Solidaires»¹ et plus particulièrement sa première phase, appelée *Diagnostic communautaire*, est née au début des années 2000 du besoin ressenti par l'association Pro Senectute Vaud (PSVD) et la Fondation Leenaards d'adapter les prestations envers les seniors. La transition de cohorte qui arrive à l'âge AVS (de la *génération silencieuse* à celle des *baby-boomers*), l'explosion démographique des aînés, l'accroissement de l'espérance de vie, l'épuisement des différentes paroisses et une société en manque de moyens constituent les causes principales de l'émergence de nouvelles formes d'implications citoyennes. Les *Diagnostics communautaires*, proposés aujourd'hui par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud, sont nés pour répondre à ces mutations sociales.

Emergence d'une culture

Pour comprendre ces nouvelles aspirations et y répondre, Pro Senectute Vaud a pris le parti de considérer que les personnes âgées sont les mieux indiquées². L'idée est d'aller dans les rues et de rencontrer les seniors au sein de leur milieu de vie, afin de mieux cerner leurs réalités. En s'inspirant de différents auteurs américains (Alinsky, 1946; Freire, 2013) ou français (Renaudot), une méthodologie d'animation socioculturelle basée sur le concept de «recherche-action» est mise en place, avec et pour les seniors du canton de Vaud. Celle-ci va s'affiner pendant les 15 années suivantes au travers de 25 projets au sein de 19 communes différentes.

Une étape préalable au démarrage

L'expérience a démontré que, préalablement au lancement de tout *Diagnostic communautaire* au sein d'un quartier, d'un village ou d'une ville, il était important de réaliser une *analyse préliminaire*. Cette dernière permet de s'assurer de la faisabilité du projet³, au moyen d'entretiens menés par un expert de l'Unité Travail social communautaire (UTSC) avec les pouvoirs publics, les professionnel-le-s et les associations déjà impliquées dans l'accompagnement des seniors concernés.

Buts et objectifs

Cette étape de définition des objectifs vise l'amélioration de la qualité de vie des aînés au sein de communes, de villes ou encore de villages. Avant la mise en œuvre ou la modification d'actions dans une communauté donnée, il convient d'acquérir une connaissance suffisamment fine des problématiques propres à celle-ci, et de générer des ressources locales pour impliquer suffisamment d'habitants (entre 30 et 40) et de partenaires.

Les étapes du Diagnostic communautaire

Une fois l'accord de collaboration établi entre une municipalité et Pro Senectute Vaud, les autorités informent la population du démarrage du diagnostic communautaire par une lettre personnalisée, voire une conférence de presse. Le but: assurer un accueil positif de la démarche de la part des aînés et les inviter à s'y impliquer. Des séances d'information sont également organisées. Elles réunissent souvent plus de 100 personnes.

Un-e animateur-trice de proximité (à 70%), un-e assistant-e (à 50%) et un-e stagiaire (à 50%) s'immergent dans la localité concernée. Ils prennent le temps d'observer et de comprendre son fonctionnement, se promènent dans le quartier et visitent les lieux de rencontres. Ils contactent également les partenaires pour identifier les ressources locales.

La mission de cette petite équipe professionnelle crée les conditions nécessaires pour favoriser l'implication des uns et des autres dans le processus. Un groupe d'habitant-e-s est constitué pour permettre aux aînés de la commune de participer aux différentes étapes de la démarche. Les habitant-e-s et les partenaires qui le souhaitent conduisent ensuite des entretiens avec l'animateur-trice pour connaître les besoins et ressources spécifiques des seniors ainsi que des réseaux professionnels et associatifs en place. Les résultats des entretiens sont restitués dans le cadre d'un forum de quartier, auquel tout le monde est invité à venir confronter ses points de vue. Parfois, ces forums prennent la forme de «promenades diagnostics» (voir encadré sur le sujet).

Un document de synthèse et le rapport de diagnostic sont enfin co-construits avec tous les acteurs. Ces rapports contiennent des informations illustrant la qualité de vie des aînés, telle qu'ils la perçoivent, ainsi que leurs besoins, et révèlent les ressources disponibles. Ils facilitent les décisions en matière de politique d'action sociale et constituent la base de diverses actions locales.

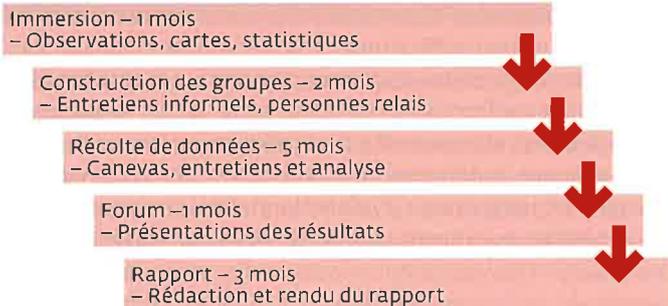
LES FACTEURS-CLÉS DE RÉUSSITE D'UN DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE

Il faut du temps (une année et environ 170% de ressources humaines), une méthodologie qui fixe les étapes et met à disposition des outils et compétences spécifiques d'animation socioculturelle communautaire, adaptée aux seniors vaudois, des moyens (financiers, structurels et communicationnels), une gestion de la gouvernance à trois niveaux (local, communal et associations intercommunales), une implication citoyenne et solidaire de la part de tous.



Image: © Pro Senectute Vaud

Étapes successives d'un Diagnostic communautaire⁴



Un projet social à trois niveaux de gestion

Plusieurs groupes se constituent au cours du processus pour faciliter son déroulement et assurer une construction partagée du diagnostic. Les trois principaux sont les groupes *habitants*, *ressources* et *stratégique*.

Le groupe habitants

Il est composé de personnes intéressées par la démarche qui souhaitent s'investir activement dans le diagnostic. Ces dernières participent notamment en réalisant des entretiens dans leur voisinage. Les séances du *groupe habitants* s'enchaînent à un rythme soutenu (parfois jusqu'à deux rencontres mensuelles tout au long du diagnostic).

Le groupe ressources

Il accueille un maximum d'acteurs actifs sur le terrain. Il est ainsi constitué de représentant-e-s politiques, institutionnel-le-s, médico-sociaux, paroissiaux et associatifs. Interdisciplinaire par essence, ce groupe a pour fonction principale d'amener des ressources et un soutien à la démarche. Les modes de collaboration pour toute la durée du projet ainsi que les responsabilités du groupe sont définis dans l'accord de collaboration. Le groupe se réunit une fois par mois, dans les locaux de chaque partenaire.

Le groupe stratégique

Il réunit trois fois par année les représentant-e-s des pouvoirs publics et de Pro Senectute Vaud pour évaluer le bon déroule-

LA PROMENADE DIAGNOSTIC

La *promenade diagnostic*⁶ permet de dresser une évaluation critique de l'environnement urbain dans ses dimensions de mobilité, de sécurité, de propreté et de convivialité.

Habitant-e-s, professionnel-le-s, acteurs associatifs œuvrant dans un quartier, représentant-e-s des services publics concernés et responsables politiques des affaires sociales déambulent ensemble. Ils croisent leurs regards sur divers aspects de la vie quotidienne d'un quartier ou d'un village. Il s'agit d'un outil simple qui favorise une compréhension commune et la construction de solutions auxquelles chacun peut contribuer.

La *promenade diagnostic* en trois étapes:

1. Préparer un «prédiagnostic» qui permet d'affiner la méthode au contexte; de repérer les points névralgiques, de lister et d'impliquer les acteurs concernés.
2. Réaliser la promenade, qui dure environ une heure. Il est possible de créer plusieurs groupes (de dix à quinze personnes, avec à chaque fois un guide-animateur, un preneur de notes et un photographe) et itinéraires en fonction du nombre de participants.
3. Rédiger un constat et le diffuser à tous les participants et acteurs concernés. Ce rapport servira également pour la future mise en œuvre des actions co-construites. Le dossier est ensuite idéalement suivi dans un projet plus large de quartier, comme un *Diagnostic communautaire*, un «contrat de quartier» ou encore un «quartier solidaire» ou «village solidaire».

ment du processus. Cette structure de projet à trois niveaux assure que le *Diagnostic communautaire* propre à la méthodologie «Quartiers Solidaires» ne s'inscrive pas seulement dans une perspective *top-down* ou *bottom-up*.

En effet, cette méthodologie, en rapprochant les acteurs, fait valoir la voix de toutes et tous, et structure une nouvelle gouvernance où tout le monde est impliqué⁵.

NOTES

- 1 Plattet, A. & Zwygart, M. (2007–2016). La méthodologie «Quartiers Solidaires». Lausanne, Switzerland: Pro Senectute Vaud.
- 2 «Avantages de la population seniors: ils ont de l'expérience, de l'intérêt et du temps, N'étant plus impliqué professionnellement, ils ont potentiellement plus de temps et semblent motivés par l'idée de s'impliquer et se responsabiliser envers des actions citoyennes.» (M. Zwygart, A. Plattet, D. Spini («Neighborhood in Solidarity»: A community development methodology that emerged throughout an action research experience, 2016, in Action Research).
- 3 A savoir que les ressources financières, structurelles et humaines soient assurées, que les partenaires actifs sur le territoire donné soient d'accord de collaborer au sein du projet futur et que les habitants soient suffisamment motivés à participer à la démarche.
- 4 Tous les outils méthodologiques des différentes étapes (cartes, canevas, données de formation), disponibles sur: www.quartiers-solidaires.ch, voir onglet «utilisateurs».
- 5 La posture neutre assurée par PSVD (agent externe) est le gage d'une gestion de la gouvernance équilibrée entre habitants, partenaires et pouvoirs publics tout en respectant les pouvoirs et compétences de chacun.
- 6 Inspirée des «diagnostics en marchant» pratiqués à Montréal dans les années 90.